

Guide de poche pour les vaccinateurs et vaccinatrices :

Vaccination contre le VPH

Notre guide de poche se veut un outil pour les professionnel·les de santé qui veulent en savoir plus sur les vaccins contre le virus du papillome humain (VPH) afin de pouvoir présenter des recommandations fermes et éclairées à leurs patientes et patients.



Endémique sur la planète, le virus du papillome humain (VPH) est aujourd'hui l'infection transmissible sexuellement la plus courante au Canada. Presque toutes les personnes sexuellement actives au Canada seront exposées au VPH au cours de leur vie; il est estimé qu'environ 75 % des Canadiennes et des Canadiens sexuellement actifs qui n'ont pas été immunisés contre le VPH contracteront une infection à VPH tôt ou tard dans leur vie.

Certaines infections à VPH peuvent causer des verrues génitales visibles, mais de nombreuses infections suivent leur cours sans aucun symptôme perceptible de l'extérieur. Elles présentent toutefois de graves risques invisibles pour la santé. Les infections à VPH sont à l'origine de presque tous les cas de cancer du col de l'utérus et peuvent causer d'autres cancers chez les hommes et les femmes, dont les cancers de l'oropharynx, de l'anus et du pénis. Il est estimé que les cancers liés au VPH représentent 5,2 % de tous les cancers dans le monde.

Avec l'avènement de vaccins très efficaces contre les génotypes du VPH qui présentent les plus hauts risques, un grand groupe de cancers courants et mortels sont maintenant évitables par la vaccination. En plus de mettre les gens à l'abri des verrues génitales et des cancers causés par le VPH, un programme d'immunisation diligent présente la possibilité très réelle d'éliminer pratiquement le cancer du col de l'utérus dans la population canadienne. Aux États-Unis, le vaccin contre le VPH introduit en 2006 a contribué à une baisse radicale du taux d'incidence du cancer du col de l'utérus dans ce pays. Selon l'American Cancer Society, entre 2012 et 2019, le taux d'incidence du cancer du col de l'utérus a diminué de 65 % chez les femmes de 20 à 24 ans¹. Ce type de cancer est en train de devenir évitable par la vaccination.

Combinée au port du condom et à d'autres pratiques sexuelles à moindre risque, la vaccination contre le VPH est essentielle à la protection contre l'infection transmissible sexuellement la plus répandue au Canada.

septembre 2023

Veillez noter que le chapitre sur le vaccin contre le virus du papillome humain dans le Guide canadien d'immunisation du Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI) va devoir être révisé. En particulier, les calendriers vaccinaux recommandés pour le VPH seront passés en revue. Immunisation Canada publiera une version actualisée du présent guide de poche lorsque les révisions au chapitre sur la vaccination contre le VPH seront publiées. D'ici là, veuillez vous reporter aux recommandations résumées dans le présent guide.

¹American Cancer Society. (2023.) Incidence Drops for Cervical Cancer Drop But Rises for Prostate Cancer. <https://www.cancer.org/research/acs-research-news/facts-and-figures-2023.html>

Le présent guide de poche cite les recommandations du chapitre sur le vaccin contre le virus du papillome humain dans le Guide canadien d'immunisation du Comité consultatif national de l'immunisation (CCNI), ainsi que les informations des monographies des produits GARDASIL^{MD}9 de Merck et CERVARIX^{MD} de GlaxoSmithKline.

Quels sont les vaccins disponibles?

Les deux vaccins contre le VPH dont l'utilisation est autorisée au Canada sont des formules recombinantes; la principale différence entre les deux est le nombre de génotypes du VPH contre lesquels ils protègent. Il existe plus de 100 génotypes connus du VPH, qui présentent divers niveaux de risque de cancers et de verrues génitales. Les deux vaccins autorisés contre le VPH protègent contre les deux types à plus haut risque; le VPH9 offre une protection accrue contre des types à risque modéré et faible.

Tableau 1 : Préparations dont l'utilisation est autorisée au Canada

| Code de classe | Renseignements sur la classe | Nom du vaccin | Code du vaccin |
|----------------|---|-------------------------|----------------|
| VPH | Vaccins recombinants protégeant contre plusieurs génotypes du VPH | CERVARIX ^{MD} | VPH2 |
| | | GARDASIL ^{MD9} | VPH9 |

N.B. : Dans les pages suivantes du guide, les vaccins sont désignés par leur code de vaccin lorsqu'il y a une recommandation spécifique à l'intérieur de la classe, et par leur code de classe lorsqu'il n'y a pas de recommandation spécifique.

Quelles sont les doses recommandées et comment sont-elles administrées?

Pour les deux préparations autorisées, la dose est de 0,5 mL, administrée par voie intramusculaire (IM).

Comment choisir quel vaccin administrer?

La majorité des cancers liés au VPH sont causés par seulement deux génotypes du virus : le type 16 et le type 18. L'immunisation contre ces deux types est donc la priorité. Ce sont précisément les types contre lesquels le vaccin VPH2 protège; une protection contre ces types est aussi incluse dans le vaccin VPH9. Le VPH9 ajoute une protection contre deux types de VPH que l'on sait causer des verrues génitales, ainsi qu'une protection contre cinq autres génotypes moins courants qui causent le cancer. Le VPH9 peut être préféré parce qu'il confère une protection plus étendue, mais son coût et sa disponibilité peuvent affecter ce choix. Encore une fois, les deux formules sont efficaces contre les génotypes les plus dangereux qui causent le cancer.

Le VPH2 n'est pas autorisé pour utilisation chez les garçons et les hommes.

Notes sur l'interchangeabilité

Dans la mesure possible, il faut utiliser le même vaccin contre le VPH pour compléter une série vaccinale. Si l'on ne sait pas quel vaccin a été utilisé pour les doses antérieures, ou si ce vaccin n'est pas disponible, n'importe quel vaccin contre le VPH autorisé peut être utilisé pour compléter la série vaccinale.

Qui devrait recevoir les vaccins contre le VPH?

Filles en bonne santé (9 à 14 ans)

- La vaccination de routine avec le VPH2 ou le VPH9 est recommandée
- Les calendriers provinciaux et territoriaux peuvent comporter 2 ou 3 doses
- Le moment de la première dose peut varier selon le calendrier de la province ou du territoire
- La vaccination contre le VPH avant le début de l'activité sexuelle est recommandée, pour maximiser les bienfaits du vaccin
- [Voir le tableau 2 pour le calendrier](#)

Garçons en bonne santé (9 à 14 ans)

- La vaccination de routine avec le VPH9 est recommandée
- Le VPH2 n'est pas autorisé pour utilisation chez les garçons et les hommes
- Les calendriers provinciaux et territoriaux peuvent comporter 2 ou 3 doses
- Le moment de la première dose peut varier selon le calendrier de la province ou du territoire
- La vaccination contre le VPH avant le début de l'activité sexuelle est recommandée, pour maximiser les bienfaits du vaccin
- [Voir le tableau 3 pour le calendrier](#)

Garçons et hommes de 15 ans et plus

- La vaccination avec le VPH9 est recommandée pour les garçons et les hommes de moins de 27 ans qui ne sont pas déjà vaccinés
- Le VPH2 n'est pas autorisé pour utilisation chez les garçons et les hommes
- Aucune recommandation fondée sur les preuves ne peut être formulée pour la vaccination contre le VPH chez les hommes de 27 ans et plus; la vaccination peut toutefois être offerte aux hommes non vaccinés qui courent un risque continu d'exposition
- Les hommes gais, bisexuels et autres hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes présentent un taux disproportionné d'infections par les génotypes du VPH à risque élevé; la vaccination devrait être sérieusement envisagée dans leurs cas
- Une série de 3 doses est recommandée dans tous les cas où la vaccination commence à l'âge de 15 ans ou après
- [Voir le tableau 3 pour le calendrier](#)

Filles et femmes de 15 ans et plus

- La vaccination avec le VPH2 ou le VPH9 est recommandée pour les femmes et les filles de moins de 27 ans qui ne sont pas déjà vaccinées
- La vaccination peut être envisagée pour les femmes non vaccinées de 27 ans et plus qui courent un risque continu d'exposition
- Le risque le plus élevé d'infection à VPH est présent de 5 à 10 ans après le début de l'activité sexuelle. On observe cependant un second pic chez les femmes sexuellement actives de 45 ans et plus
- Une série de 3 doses est recommandée dans tous les cas où la vaccination commence à l'âge de 15 ans ou après
- [Voir le tableau 2 pour le calendrier](#)

Qui ne devrait pas recevoir les vaccins contre le VPH?

Ces vaccins ont des antécédents d'innocuité bien établis, mais des précautions supplémentaires doivent être prises pour certaines contre-indications et dans certaines situations.

- L'utilisation des vaccins contre le VPH durant la grossesse n'est pas recommandée en raison du manque de données sur leur innocuité, bien que rien n'indique que la vaccination durant la grossesse fasse augmenter le risque de résultats indésirables. La vaccination contre le VPH (y compris la continuation d'une série vaccinale commencée avant la grossesse) devrait être reportée à la fin de la grossesse.
- Les vaccins contre le VPH sont contre-indiqués chez les personnes ayant des antécédents d'anaphylaxie après l'administration antérieure d'un de ces vaccins et chez les personnes ayant une hypersensibilité immédiate ou anaphylactique établie à un composant de ces vaccins ou à leur contenant. Les personnes qui présentent des symptômes d'hypersensibilité après avoir reçu une dose de vaccin contre le VPH ne devraient pas en recevoir les autres doses.

Les vaccins contre le VPH peuvent-ils être administrés en même temps que d'autres vaccins?

Les vaccins contre le VPH peuvent être administrés en même temps que d'autres vaccins adaptés à l'âge. Comme on sait que leur injection est plus douloureuse, les vaccins contre le VPH devraient être administrés après les autres vaccins à recevoir au cours du même rendez-vous.

RAPPEL

Dans tous les cas, si des vaccins sont administrés simultanément, il faut utiliser un point d'injection différent et une seringue différente pour chaque vaccin.

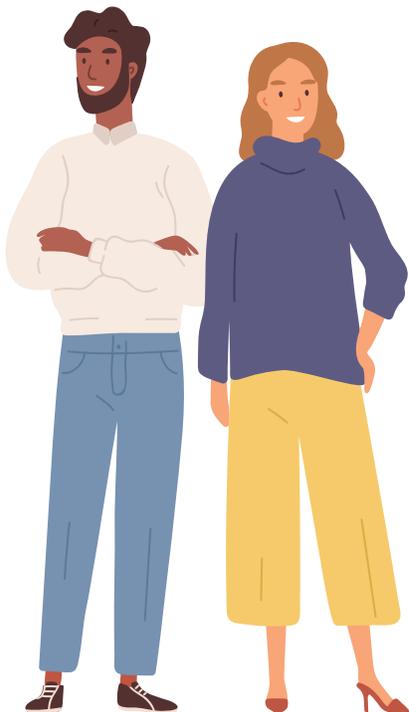
Qu'en est-il des effets secondaires et des réactions indésirables?

Les manifestations postvaccinales graves sont rares, et dans la plupart des cas, les données n'indiquent pas une relation de cause à effet. Les essais cliniques n'ont révélé aucune augmentation du nombre ni du type de manifestations indésirables graves chez les personnes ayant reçu des vaccins contre le VPH, comparativement à celles ayant reçu un placebo. Des réactions à court terme légères à modérées sont observées plus couramment.

- La douleur au point d'injection est extrêmement courante.
- L'enflure et la rougeur au point d'injection surviennent aussi couramment.
- Il peut également y avoir des réactions systémiques comme le mal de tête, la fièvre et la nausée, mais elles sont plus rares que les réactions au point d'injection.
- Les réactions ne durent généralement que quelques jours; elles n'empêchent pas d'achever la série vaccinale.

Et si quelqu'un a déjà été exposé au VPH avant de se faire vacciner?

Pour maximiser les bienfaits de la vaccination, il est recommandé d'administrer les vaccins contre le VPH avant le début de l'activité sexuelle. La vaccination après le début de l'activité sexuelle est quand même bénéfique cependant, car elle protège contre les génotypes auxquels la personne vaccinée n'a pas été exposée. Les personnes vaccinées qui sont sexuellement actives devraient être informées du fait qu'elles peuvent déjà être infectées par un ou plusieurs génotypes du VPH, et que le vaccin n'aura aucun effet thérapeutique contre les infections existantes.



Pourquoi les hommes et les garçons ont-ils besoin d'être vaccinés contre le VPH?

Par le passé, il était parfois recommandé de ne vacciner que les filles et les femmes contre le VPH. De nouvelles données et l'amélioration de la connaissance des risques associés à cette maladie ont toutefois mené à la recommandation de vacciner toute la population canadienne.

Bien que l'infection à VPH soit plus couramment associée au cancer du col de l'utérus, elle peut aussi causer d'autres types de cancers, comme les cancers du pénis, de l'anus et de l'oropharynx, qui touchent les hommes. De même, les verrues génitales causées par le VPH peuvent affecter à la fois les hommes et les femmes.

Selon des modèles prévisionnels, en plus de prévenir les cancers et les verrues génitales chez les hommes, l'inclusion des hommes et des garçons dans les programmes d'immunisation de routine contre le VPH préviendra aussi d'autres cas mortels de cancer du col de l'utérus chez les femmes.

Qu'en est-il des personnes immunodéprimées?

L'immunisation à l'aide de 3 doses de vaccin contre le VPH est sûre et recommandée pour les personnes immunodéprimées, mais la réponse immunitaire et l'efficacité potentielle du vaccin peuvent être atténuées chez ces personnes. Pour les cas complexes, il est recommandé de consulter un médecin spécialisé en immunisation et en immunodéficience. Par exemple, la vaccination contre le VPH peut être envisagée avant une chirurgie chez un enfant de 7 ou 8 ans qui sera immunodéprimé à la suite d'une transplantation rénale.

Calendriers de vaccination

Tableau 2 : Vaccination de routine contre le VPH recommandée pour les filles et les femmes en bonne santé

| | |
|--|--|
| Quand la vaccination contre le VPH commence avant l'âge de 15 ans | 2 ou 3 doses du VPH2 ou du VPH9, selon le calendrier de la province ou du territoire |
| Quand la vaccination contre le VPH commence à 15 ans ou après | 3 doses du VPH2 ou du VPH9, selon le calendrier de la province ou du territoire |

Tableau 3 : Vaccination de routine contre le VPH recommandée pour les garçons et les hommes en bonne santé

| | |
|--|---|
| Quand la vaccination contre le VPH commence avant l'âge de 15 ans | 2 ou 3 doses du VPH9, selon le calendrier de la province ou du territoire |
| Quand la vaccination contre le VPH commence à 15 ans ou après | 3 doses du VPH9, selon le calendrier de la province ou du territoire |

Notes sur la programmation des doses dans les tableaux 3 et 4

Dans toutes les séries de vaccins contre le VPH, il faut observer un intervalle d'au moins 24 semaines entre la première et la dernière dose. Pour une série de trois doses, l'intervalle minimum entre la première et la deuxième dose est de 4 semaines, et l'intervalle minimum entre la deuxième et la troisième dose est de 12 semaines.

Lorsque le VPH9 est administré en trois doses à des enfants de moins de 9 ans ou à des adolescents de 15 ans et plus, toutes les doses du VPH9 devraient être administrées dans un délai d'1 an.

Lorsque le VPH9 est administré en deux doses à des enfants et des adolescents de 9 à 14 ans, la deuxième dose devrait être administrée 5 à 13 mois après la première. Si la deuxième dose est administrée moins de 5 mois après la première, il faut toujours compléter la série avec une troisième dose.

Série vaccinale incomplète ou interrompue

Une série de vaccins contre le VPH devrait être amorcée même si la série risque de ne pas être achevée selon le calendrier. Si une série de vaccins contre le VPH est interrompue, elle peut être continuée plus tard sans devoir recommencer du début.